● LA FOLIE DES EXAMENS

Le marché du bachotage

« Organibac », « Point Bac », « Mémo Bac », « SOS Bac »... les guides ne manquent pas. L'angoisse des uns...

« J'en ai au moins une trentaine. *J'en ai acheté pas mal au début de l'année,* raconte Laurent, en terminale D. *Des maths et de la physique-chimie surtout, un en philo pour faire plaisir à mon père et les derniers en histoire-géo où le programme commence à m'intéresser. Je les lis et je les mets de côté. J'en prends souvent un avant de dormir.* » Combien sont-ils, comme Laurent, à avoir fait une razzia de mémentos et d'aide-mémoire pour exorciser l'angoisse de l'échec et s'entraîner pour le match du jour J ?

Voilà dix ans qu'a explosé ce nouveau marché, baptisé « parascolaire ». Les éditeurs ne cessent d'inventer pour les révisions des viatiques aux noms évocateurs : « Organibac », « Play Bac », « Point Bac », « Mémo Bac » et autres « SOS Bac ». Des centaines de titres — plus de 80 pour les seules mathématiques de terminale — et chaque année des ventes impressionnantes : 350 000 exemplaires pour « l'ABC du bac », un des best-sellers de Nathan, 600 000 mémos et guides chez Hachette. Le nouveau brevet a fait aussitôt recette : *« Ça marche très fort,* dit un éditeur. *Les mauvais résultats de l'an dernier y sont pour beaucoup. Le parascolaire, c'est le marché de l'angoisse. »*

Annales de sujets tombés à l'examen, résumés des programmes pour les révisions au long cours, concentrés de résumés pour le marathon des derniers jours, pavés d'exercices d'entraînement ou guides méthodologiques, il y en a pour tout le monde, du sécheur de cours au gros bûcheur, du partisan des impasses au résigné. Et comme le candidat le plus costaud ne peut que trembler à l'idée de ce qu'il est censé se fourrer dans la tête, on lui propose aussi en guise de remontant des pots-pourris de conseils, de trucs et d'astuces pour s'organiser dans le bachotage. « Bacs : mode d'emploi » (Hatier-Phosphore), « le Bac à l'aise » (Hermé), « les Clés de la réussite » (l'Etudiant), autant de bréviaires pour la route. Ayez *« à l'œil les faux bons sujets »,* n'oubliez pas les *« grands trucs de la dissert », « des impasses, pourquoi pas ? », « le jour J, gardez votre look habituel mais affadi », « mangez bien »* et *« respirez à fond »* : ils dispensent tous une avalanche de recettes et de recommandations pour se garder de tous les dangers. Les pompes et autres antisèches *« suffisamment bien préparées pour qu'elles deviennent inutiles »* en font partie. On ne peut guère proposer moins après les vingt leçons du « Comment tricher aux examens » (Alain Moreau) publié l'an dernier.

Bien difficile pour des élèves moyens de s'y retrouver dans cette montagne de recettes. *« On leur propose un entraînement et un savoir-faire que ne peuvent leur donner leurs manuels »,* disent les éditeurs. Les enseignants sont généralement plus restrictifs. *« Mis à part les cracks qui les potassent régulièrement et une poignée de flemmards qui ne prennent jamais de notes et s'y accrochent comme à une planche de salut, quatre fois sur cinq,* juge un professeur d'histoire, *ils jouent le rôle d'objets fétiches. Ça les rassure. »*

Déjà papivores par milliers, les forçats du bachotage vont-ils désormais peaufiner aussi leurs révisions sur Minitel ? Les services proposés — EAO, ETUD, ASTREE, ECOL et les autres — se contenteront pour l'instant de proposer des tests et des batteries de questions à choix multiples (QCM) couvrant toutes les matières, avec en prime parfois pour les gagnants une télé portable ou des lots à la clé. *« "La pauvreté n'est pas une honte, c'est l'exploitation des peuples qui l'est" : doit-on ces mots à Nasser, Nehru ou Chou En-lai ? » ; « A quoi est égale la dérivée, pour X = 0, de la fonction f(X) = log(2X + 1) ? »* A vos scores !

« Ça démarre à peine », dit-on chez Hachette, qui a envoyé à tous les lycéens de France un guide de 16 pages sur les mérites du service EDUC, qui récolte déjà 500 heures de consultation par jour. L'une des initiatives les plus originales est pour l'instant celle de SOS 2424 qui propose aux élèves en difficulté une aide en direct le soir de 18 heures à 19 h 30... Mais l'heure du Minitel sonnera vraiment au soir des épreuves du brevet et du bac quand les corrigés des sujets apparaîtront sur l'écran. Trois serveurs plus malins que les autres les ont diffusés l'an dernier et ce fut une ruée de plus de cent mille appels. Avec tout ça, qui oserait encore dire que le bac, ce n'est pas la mer à boire ?

ANNE FOHR ●